

## AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe, ou, si le titre a été changé sans autorisation de l'auteur...

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes...

# La tentation d'écrire

Première création en 2011

Ecrire, pourquoi, sur quoi, comment,  
écrire....

### Un texte de Didier CELISET

Rendu théâtral : réécriture et mise en scène à sa demande par votre serviteur

Instructions générales de mise en scène en fin de texte

'Seul en scène'

*Peut être interprété par une comédienne*

*Environ 1h15*

*Une table une chaise au centre devant le proscénium à gauche ou droite de la scène une chaise (ou fauteuil)*

*Une entrée depuis la salle, se dirigeant sur scène vers la table avec un manuscrit sous le bras et un crayon ou stylo...*

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

*Des comédies pour distraire, des textes pour grattouiller les neurones...*

**Toute interprétation doit faire l'objet d'une « [demande d'autorisation](#) » à la  
SACD  
[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)**

*Musique, puis*

Désolé, m'sieurs dames mais je n'avais pas complètement terminé l'écriture du sujet pour lequel vous êtes venu....alors comprenez ce retard.....(*montrant le manuscrit*) mais ça y est, ça y est.... j'y suis. Voilà...là. (*Il pose son manuscrit... s'installe... et là démarre. Il se relève se dirige sur le proscénium...S'arrête au centre*)

Vous êtes venus. Ça me rassure, oui... Comment remplir une salle sans promotion ? Bon ! Aucun passage dans les médias : forcément, je ne suis pas le fils de... (*silence*)... Et ça va vous faire rire, mais, j'écris moi-même...oui, oui, pas de nègre, et pas de copier-coller. J'écris moi, tout seul, moi-même oui, oui. Donc, aucune critique ni bonne, ni mauvaise, pour aider l'artiste qui paraît devant vous. (*Il s'incline légèrement*) Pourtant vous êtes là, merci... (*Levant les mains au ciel*) Peut-être le titre du spectacle vous a-t-il attiré ? Je tenais à ce projet : vous parler de la tentation d'écrire. Tant de gens aimeraient écrire leur vie. (*Silence, Retourne à la table...s'assoit dessus poussant le manuscrit*)

Il y a quelques années, vous auriez pu me rencontrer dans un café devenu mon quartier général. On m'appelait l'écrivain. Je passais mes journées à observer les gens et à prendre des notes. (*Descend de la table va vers le public*) Les gens venaient vers moi. Ils défilaient pour me raconter leurs histoires. Oui, J'étais le confident, celui qui sait écouter. J'ai rencontré des personnages de toute sorte, parfois truculents. (*En marchant lentement le long de la scène*) Des marginaux, des femmes seules, désorientées, une baronne guindée, les habitués des bistrots. J'aimais cette diversité sociale. Leurs histoires étaient vraies, parfois truffées de mensonges. Les menteurs sont

partout, vous le savez bien, vous qui regardez souvent la télé. (*Il s'arrête au milieu face public*) Le besoin de raconter est un besoin fondamental. Parfois on raconte n'importe quoi pour qu'une personne vous écoute. Dans ce monde complètement fou, la séduction passe d'abord par les mots, (*geste ample de la main*) des avalanches de mots, et des mots et encore des mots. On vous promet la lune. On vous fait miroiter n'importe quoi. Parfois, même, vous vous accrochez aux promesses. (*Retournant derrière la table debout*) Cela conduit quelquefois aux égarements. (*Doigt levé*) Je l'ai traqué, le mensonge. Je n'ai pas envie d'être abusé. Mais soyons humbles ! Qui n'a pas été dupé ? (*il s'assied*) Remarquez, moi aussi j'ai été menteur. Plongé dans des histoires d'amour, l'amoureux devient parfois menteur. (*Se levant et au public*) Si, si. Ça vous est arrivé aussi, je le sais bien. Moi, à l'époque, j'étais jeune. Je me suis assagi à quarante ans passés. (*Montrant le public*) Vous aussi ? D'autres sont menteurs à tous les âges. Le temps passe, ils continuent de tricher. J'ai rencontré des menteurs, des frimeurs, des crâneurs avec l'envie de s'inventer des histoires. Moi, j'ai besoin d'écrire. (*Il s'assied sur la chaise de la table*) J'ai envie de raconter les histoires vraies, de vrais gens, sincères, authentiques. J'en ai rencontré pas mal avec des larmes, des souffrances, des blessures d'enfance. On m'a parlé de trains qui partent vers l'enfer. On m'a parlé de résistance, de bruit de bottes. Il faut que j'écrive sinon je vais me fracasser la tête. Parfois j'envoie des mots comme des projectiles sur la feuille de papier. L'écriture est un remède quand on attrape les saloperies de la vie comme la dépression, quand on a mal, quand on souffre. (*Se levant*) L'écriture permet un soulagement étonnant. Elle peut éloigner la douleur. Souvent mon public d'alors me lançait que " j'aurais de quoi écrire un livre ". La preuve que tout reste vivace dans notre mémoire, ça macère, ça prend du corps, ça se cramponne, un souvenir ! (*Silence, il marche*) Au fond, pour écrire, il faut faire des rencontres. La rencontre c'est une parcelle d'espoir que le destin vous balance. Ce n'est pas le hasard. La rencontre vous relève quand vous avez flanché ou senti le vertige.

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

J'ai compris un peu mieux la nature humaine qui conduit aux situations compliquées. (*S'arrêtant face au public*) Aussi, je vous parlerai de ces attitudes qui nous gâchent la vie, comme les aberrations. Justement l'écriture peut être un moyen pour les surmonter. (*Un geste ample embrassant le public*)

J'ai besoin du public. Pourtant on ne saute pas en scène en claquant des doigts. Il faut briser la peur pour être sur scène. Il y a un chemin initiatique, oui, oui... (*Va vers l'autre chaise ou fauteuil et continue*)

J'ai été longtemps dans l'ombre, complexé, mal dans ma peau. J'ai découvert le plaisir de l'écriture quand ma timidité m'écartait des turbulences de mes camarades. (*Il s'assoit sur le fauteuil*) A quinze ans, j'ai écrit mes premières chansons. Oui, Je rêvais de faire l'artiste...mais, mais je ne pouvais pas affronter les regards. La timidité, ça rend la vie moche. (*Se levant*) La timidité est une aberration qui s'incrute en nous. On se pourrit la vie pour les autres. Mais la vie nous apprend que le combat est solitaire. (*Soupir !*) J'ai fini par côtoyer le show biz. Oui, oui les stars. Je suis devenu un auteur de chansons de variétés. C'était l'époque des mélodies. Musique (*suggestion, ce serait bien que de fredonner un air... connu tant qu'à faire*) Pas facile de vivre de ses droits d'auteur. J'avais un parcours universitaire. J'ai délaissé mes refrains pour suivre une voie plus conventionnelle, plus conformiste. C'est difficile de tourner la page. Je ressentais comme un vertige. Je n'pouvais pas vivre sans les mots. Ma vie me semblait bancale, banale. On finit par s'habituer aux situations. Je suis rentré dans le moule. (*Lentement*) Oui je sais je ne suis pas le seul à être entré dans l'archétype modèle normalisé de notre structure sociale. Vous aussi peut être. (*Un ou deux pas de côté avant de poursuivre*) Je basculais dans une société qui avait tout pour me déplaire, les chefs de service, le conformisme, la routine. J'ai tout vu. Des gens qui rampaient, et toutes sortes de bassesses. Vous connaissez ! Merde, moi, j'étais un artiste. Pourquoi me suis-je égaré ? (*quelques pas .puis...*)

Je voulais changer ma vie. La lucidité et la sagesse s'effleurent. J'avais besoin d'un chemin spirituel. Quelques années plus tard, la

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

sagesse me faisait un signe. J'ai commencé à vivre comme je l'entendais. J'ai commencé à prendre de l'assurance. Parfois il en faut du temps pour avoir de l'audace. J'ai raconté dans ma biographie ces étapes, ces changements. (*Retourne s'asseoir sur la table jambes ballantes*)

La lucidité vient souvent un peu tard. Mais quand elle est là, la lucidité, alors ça peut faire mal, ça peut cogner. On se rend compte du temps perdu. Les regrets, les remords, tout se mélange. Oui, un charivari de lucidité implacable mais quoi faire...

Je mène une vie banale, sans réussite, sans scandale. Une vie terne quoi. Ces dernières années, j'ai écrit quelques livres. Aucun n'a atterri dans les bacs des librairies inféodées au diktat des multinationales du secteur. Je m'attends à l'indulgence ou l'indifférence du public. C'est fou ! (*lentement*) Je suis l'inconnu qui va peut-être connaître un bide. Mais une claque ne serait pas vaine. Cela me forcerait à me corriger. Il faut savoir se remettre en question. Ne dit-on pas que l'échec amène le succès... (*descend de la table fait quelques pas*) Ce qui m'anime, c'est l'idée de rapprocher les gens. Une sorte de St Bernard. Dans cette société factice, faite de paillettes et de lumières, où les vedettes se livrent sur leurs parcelles de patrimoine, leurs tourments, leurs amours, et cela vous plait, les anonymes peuvent (pourraient) aussi se faire connaître. Vous avez dans vos tiroirs, un journal intime, des notes éparpillées, des écrits commencés, raturés. (*Se tournant face public*)

Il est peut-être temps d'écrire votre vie. Non ? (*il marche le long de scène...se retourne ; s'arrête*) Il y a un parcours derrière vous. Cette idée vous fait sourire ? (*il remarque...s'arrête...regarde son public*) Vous vous interrogez. Est-ce utile ? (*il avance, s'arrête*) Et le talent, il en faut ! Des questions qui vont repousser cette envie inconsciente. (*retourne derrière la table, se retourne face au public*) Car il y a la tentation d'écrire. On vit avec tellement de tentations et de retenues. La peur d'oser ! (*Il s'assied.*)

Je vous parle d'écriture mais, c'est un prétexte pour vous parler des gens, des aberrations de leur vie, de nos vies. Confrontés à l'échec, à

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

la peur, au rejet, vous avez du mal à surmonter ces obstacles. (*Prenant sa tête dans les mains*) Parfois un problème survient, ça enfle dans la tête, cela prend des proportions incroyables. Cela devient une obsession. On cesse de raisonner. (*Se levant*)

Je donne la même ordonnance à tous, l'écriture. Quelques lignes matin, midi et soir, sans trop de modération. Toutefois ce n'est pas facile car l'écriture nous confronte au constat, à la vérité brutale. L'écriture nous soulage, nous libère. (*forte expiration...Puis il avance*)) Mais je n'ai pas envie de vider la salle en vous traçant un portrait sombre du monde. Pour ça vous avez la télé, internet, et tous les sinistres quoi... (*S'arrêtant*) Non, je vous parle de certaines aberrations car je crois au changement, à la transformation et si nous en avons la volonté, *nous en avons le pouvoir*. (*Il bouge d'un pas, deux pas*) La société voudrait nous assister, nous enfoncer, nous asservir à sa liberté décrétée. (*Retourne derrière la table*) Certains veulent nous rabaisser. Mais on a des sources d'énergie en nous. (*S'empare du manuscrit qu'il brandit*) Musique Je jette des mots sur une feuille. Cela m'enlève un poids. (*Il s'assoit*) Je ressens un plaisir et cela me donne une dose de courage. Une nuit dessus et j'y reviens demain, faut que je saisisse votre pensée sans trahir !!!

(*Se lève et se dirige vers le fauteuil*) Notre parcours peut être écrit. Il se dessine très tôt et quoiqu'on fasse, il y a une source, un terreau de blessures, de passions. (*Il s'arrête*) Je ne crois pas au parcours tranquille. Le long fleuve tranquille n'existe que dans l'esprit utopique et hors temps du poète... Dans une famille unie ou désunie, enfance heureuse ou difficile, forcément cela marque et déclenche un tempérament. Dès l'enfance, on se construit, ça commence et ça n'fini jamais, jamais. On passe une vie avec des fragments d'enfance. (*silence...quelque pas vers le fond....puis se retourne et..*)

La phase d'élaboration d'un projet me galvanise. (*Avec geste énergique, puis calme*) Mais je n'aime pas exposer ma vie. Pourtant quand l'absurdité d'une société entraîne tant de souffrances, le rejet, le découragement, j'ai envie de vous parler du bon sens, de la raison, prendre l'initiative de l'écriture par exemple. (*Point tendu*) Car il faut

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

réagir. Bien sur (*geste de slalomer avec la main*) Avec la dérision, l'humour on peut contourner les obstacles. Les mots sont là, dans une zone de notre tête, les mots de reproche, les mots qui se percutent, s'affrontent, les mots qui dépassent nos pensées. Ah Si vous preniez le temps de rassembler ces mots ! (*en marchant*) Au cours d'une journée, les histoires fusent de partout, anecdotes, papotages, dénigrement même. (*Stop*) Dans un monde où tout va vite, trop vite, nous sommes absorbés par les aberrations. Dans mes bagages, il y a des mots, des mots, beaucoup de mots et je m'en sers pour surmonter les problèmes. (*Retourne à la table et s'assied dessus*) Les mots mènent à la communion, au rapprochement et quand des mots violents vous arrivent en pleine figure, face à cette ébullition de mots, d'autres mots peuvent concilier, tempérer, apaiser. Quand on écrit, on a sur la feuille tout un cortège de mots pour exprimer ses états d'âme. (*Accélération du débit*) Parfois on ne parvient pas à se maîtriser. On est envahi par un flot de mots, une avalanche de mots. Les mots se déchaînent. Les mots tombent en cascades. Les mots vont heurter les parois de notre mémoire pour s'y incruster, s'y graver...(*lentement*) D'autres mots passionnés s'infiltreront. Les souvenirs étant obsédants par nature, ils inspirent un langage écrit qui forcément aura un impact. Il y a de l'énergie dans les mots. En retraçant un événement, on se retrouve. On enlève le masque. On ne joue plus. (*Se lève va vers le fauteuil*)

Il ya tellement à dire, à écrire sur notre monde, notre société à nous, ici même ; tenez regardez (*il s'arrête*)

Dans ce monde de ségrégation, d'ostracisme vis-à-vis des seniors, ou des jeunes, ou l'on oppose les uns contre les autres, moi, j'ai toujours aimé les différences de génération. Souvent on tourne en rond, on est déboussolé, on est désarmé. (*Il s'assoit sur le fauteuil*) Au fond, les gens ont du mal à se détacher du passé. Par conformisme, crainte du lendemain, nostalgie, ressentiment, rancœur, de toute façon le passé est là. (*Croisant les jambes et s'avançant toujours assis*) Quant à l'avenir, on ne le perçoit plus qu'à travers les sondages. Vrai, faux, plus ou moins manipulés en fonction de ce que le commanditaire veut

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

entendre. On est dans la virtualité, la probabilité. On consulte allègrement des voyants, à la recherche du risque zéro, niant que la vie, à elle seule est un risque puisque ça se termine toujours mal. Cela nous ramène à la solitude (*il se lève*) oui la solitude. (*Quelques pas vers le centre scène, s'arrête.... reçoit un coup de fil ..... ce qui implique un comparse !! ou un système télécommandé de votre poche, à voir*) tiens, tiens, il y a avait longtemps... (*Prenant le mobile*) me regardez pas comme ça, oui je sais que le mobile doit être fermé, je sais. Mais c'est pour les spectateurs, vous, pas moi l'artiste. Bon accordez moi un instant je fais vite (*il se tourne répond en allant fond de scène*)

Oui.... Ben oui c'est l'heure j'ai vu...je sais bien..., je sais bien...mais je travaille là...je ne suis pas tout seul...non, si....tout va bien...je travaille....oui je suis en scène avec mon public, tu l'entends (*il se retourne vers le public, lève un bras vers le public qui se manifestera ou pas...*) mon public m'attend.....ne t'inquiète pas...(retourne à nouveau le dos au public) oui je rentre de suite après....c'est ça...promis .. tu peux te coucher je ne ferais pas de bruit... oui, oui Maman... oui je te laisse...oui Maman je t'embrasse...bises...( *pose le téléphone sur la table....se retourne revient devant la scène*) excusez-moi.....c'était maman.....(*petit silence*) Maman aime bien que je sois rentré pour 20h, alors là bien sur avec ce job et vous...(fait tourner un bras au-dessus de la tête) ...Maman fait partie d'une génération où les choses sont carrées et simples : on mange à midi et on remange à 19h30 sans mettre les coudes sur la table....on ne discute ni l'autorité ni ce qu'on vous sert à manger...et oui, tout est carré (*gestes*)....Avec moi vous pensez, elle a eu du mal....(*silence, quelques pas*) Oui, tout était carré jusqu'à mai 68...alors là ce fut l'explosion....toute une génération ne savait plus où elle habitait : Interdit d'interdire, vous pensez.....Puis, puis avec l'arrivée du mobile , ce fut la mienne de génération qui fut frappée de plein fouet.....d'un coup, on est fliqué partout ,à toute heure, de jour de nuit...(changeant de voix) 'Tu es où ?... Qu'est ce que tu fais ?...Tu es avec qui ?' Oui, je vois vous connaissez... .

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre



Heureusement qu'il y a les ponts et surtout les tunnels... (*s'arrête regarde le public*) ben oui...ça permet de couper court et de retrouver un peu d'intimité, de son intimité....Dur, dur de vivre dans ce monde bien policé qui chaque jour te capture un peu plus ta liberté...sous prétexte qu'il faut vivre ensemble notre liberté se restreint chaque jour un peu plus... la belle excuse...parce que ceux qui te capturent ta liberté, eux...ben eux...oui on se comprend...ceux d'en haut quoi ! Mais ça, c'est de notre faute aussi...à moi et à vous, à nous...on est lâche on 'les' laisse nous manipuler.....On devrait se ré-vol-ter....oui, comme d'autres... (*silence*) mais Didier, tu fais quoi là ? Tu pousses à la subversion...calme toi mon vieux...reprends toi... (*Quelques pas en silence*) alors on en était ou...ah c'est ça la solitude...

La solitude, c'est une espérance. On pense à quelqu'un, on imagine sa vie autrement. Mais, à la solitude, on s'y habitue aussi. (*Allant s'asseoir sur le rebord de la table*) Et si, et si la solitude donnait du plaisir ! Et si la solitude rendait heureux ! Oui, et si la solitude pouvait donner du courage. Absurde ! Non, essayez donc d'écrire votre vie. Oui je sais Vous pourriez m'objecter que votre vie est déjà pleine de secousses, de difficultés, de soucis avec les enfants, le travail, les impôts, votre conjoint, votre voisine, et tout ça. Alors à quoi cela servirait-il en plus d'écrire ? Cela ne va pas changer votre vie. Pourtant à l'intérieur de vous, j'en suis certain, se trouve un territoire. On y trouve de tout : vos peurs, vos colères, vos amours, vos passions. (*Montrant sa tête à deux mains*) Et c'est dans cette mémoire, la votre, la mienne que tout vient se loger, s'emmurer ! (*descend de la table*) Comme un bon disque dur la mémoire va tout engranger, tout, tous les événements, les plaisants, les moins plaisants, ceux qu'on voudrait oublier, ceux qu'on voudrait revivre, tout quoi. Contrairement au disque dur informatiquement bien ordonné, dans notre mémoire tout se bouscule. A l'intérieur, C'est un vrai capharnaüm, dans la mémoire, tout est entassé, absolument tout. (*avançant un peu*) Elle nous tue, cette mémoire. On ne peut rien gommer, rien enlevé, sauf maladie bien sûr et malheureusement... (*Se déplaçant un peu à gauche ou droite*) En écrivant, les mots suivent

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

une trajectoire, sortis de la mémoire, ils attrapent au passage quelques émotions logées dans le cœur et les mots vont raconter votre vie. (*Re quelques pas en sens inverse*) Ecoutez-moi, (*s'arrête et fait le geste de pousser une porte*)) vous allez entrouvrir une porte, et là, vous allez être comme aspirés, absorbés par les souvenirs (*quelques pas et arrêt*) Vous allez être transportés dans l'enfance avec les premières joies, les premières blessures. (*Vous retournez lentement à la table en parlant*) Au fond, tout le temps, on revient à cette période. Les détails ressurgissent. (*Vous vous retournez et vous arrêtez*) On a besoin d'être forts dans ce monde. Et la force, où la puiser ? Dans la recherche du passé, ou l'on voit défiler la rétrospective de son vécu, grandie de la maturité acquise. (*Il s'assied à sa table ce qui est rare vous l'aurez noté*) L'écriture, voici un matériau qui ne coûte presque rien : un peu de papier et un crayon (*il saisit un crayon et le manuscrit*) Votre histoire est saturée d'expériences. Il suffit de ramasser les innombrables petits morceaux de votre vie pour échafauder un récit. Le récit de votre vie. On dit aussi une 'biographie', ça fait bien, ça fait chic mais c'est pareil...Bref, écrire sa vie, C'est créatif voyez-vous. 'Votre vie', oui l'histoire de votre vie donne lieu à la création. Il y a juste à trier, sélectionner, choisir vos souvenirs, les mettre en forme, les sculpter, les modeler avec vos mots. (*Posant crayon et manuscrit et se levant*) Ah les mots, qui a-t-il de plus beau que des mots bien ciselés pour tracer votre vie... (*Faisant quelques pas en silence*) Et puis l'histoire de votre vie peut faire naître en vous une passion pour la généalogie. Oui, Le besoin de savoir d'où l'on vient. Quand, comment, ou ont-ils vécu, ceux dont nous cherchons les traces ? (*grand silence, il va vers le fauteuil s'y assoit et reprend...on peut envisager qu'il sorte chercher une bouteille d'eau un verre, boive et continue faisant le signe 'à votre santé'*)

Il y a quelques années j'ai retrouvé l'écriture, un peu comme on retrouve son premier amour.

Musique Un rendez-vous avec les mots, pour écrire ma vie, ma biographie, moi aussi. (*S'avançant en restant assis*) Pour ceux qui ne

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

me connaissent pas, je dois confesser que depuis longtemps je me bats contre les aberrations, contre la mesquinerie, le cynisme, les incohérences, la fourberie d'une société inique : la nôtre, sans pour autant la changer, juste dénoncer... Oui je sais, je me bats contre les moulins, comme beaucoup d'entre nous (*hausse les épaules se lève avance lentement le long de la scène en parlant et gestes amples*) Ecrire sa vie, c'est un un rivage qu'on ne pourra jamais atteindre. On est dans l'océan des réticences. Mais les mots ont une vraie force. (*Montre le poing*) Les privilégiés, qui ont trouvé une forme de bonheur, d'harmonie, vous peut être, peuvent aussi décrire comment la vie les a comblés. Il y a un parcours qui mène à la réussite, avec de la volonté, de la poigne dure certes, et de la chance. Les échecs sont aussi d'autres portes qui construisent la réussite, réussite d'ailleurs souvent plus réfléchie, plus humaniste qui rend beaucoup plus modeste et réaliste Réussite, bonheur deux mots souvent mariés, mais jamais pour le pire...

L'écrivain Marcel Achard a dit "Le bonheur, c'est la somme de tous les malheurs qu'on n'a pas". Se sentir bien dans sa peau, faire ce qu'on aime, c'est déjà une réussite, un témoignage heureux, cela peut aider les autres, leur donner des raisons d'aimer encore la vie. (*Va s'asseoir sur le bord de la table*)

Remarquez, les gens heureux, loin du bling bling, se cachent. ils abritent leur bonheur (*changeant de ton, un peu confidentiel*) alors que les gens malheureux se cachent aussi, se terrent, s'enfoncent dans leur solitude de déconvenue et de tristesse..(*Accélérant le débit*) Et les gens qu'on croise partout, dans la rue, ici, là-bas, qui vous semblent heureux, le sont-ils vraiment ? Mystère. (*Descendant de la table et marchant*) Dans leur couple, de routine en incompréhension ça vacille, ça se fissure, ça finit par implorer. Pourtant, image oblige, pudeur, conformisme, la plupart ne laissent pas transpirer leurs problèmes ni leurs misères conjugales. (*s'arrêtant*) Au fond, on a toujours une fausse idée sur les gens qui nous entourent, et soi-même, d'ailleurs on se connaît si peu. Il y a des portes intérieures. On ne sait pas les ouvrir, on se bloque, on se retient. Mais écrire un livre, ça

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

libère que dis-je, ça brise les chaînes ! (*marche lentement de long en large du proscénium...s'arrêtant, puis repartant*) On peut ainsi laminer certains complexes. Les gens qui préfèrent se voiler la face (*geste*), deviennent malheureux. Tout cela nous ramène à l'absence des mots. Les mots, toujours les mots. Ainsi certains couples deviennent des couples du silence, ceux qui subissent manquant souvent de mots pour se défendre. Pourtant, Ils en trouveront bien des mots pour témoigner de leurs brimades, les injustices dont ils sont victimes. Dans ces circonstances, il faut un appui sinon on n'avance plus, on est écorché, sanguinolent de partout. J'ai vu des couples se séparer, parce que privé de leur capacité de communiquer. (*S'arrêtant face public*) L'écriture, elle, offre cette possibilité de retrouver les mots pour se soulager, pour se délester d'une angoisse. Seulement on oublie les vertus thérapeutiques de l'écriture. (*Repasant derrière la table et prenant appui sur les mains*)

L'un de mes livres porte ce titre " ce besoin d'histoires ". J'ai évoqué le parcours de gens anonymes.

Au fond, de façon innée, on repousse la banalité de la vie. On recherche le plaisir, la passion. On voudrait rencontrer des gens exceptionnels, vivre des expériences exaltantes. Oui, on a besoin d'histoires vraies pour aimer la vie. N'est-ce pas ? (*S'asseyant*)

Certains états nous mènent à l'écriture, comme un réconfort. Vous traversez un moment difficile, désarroi, lassitude, doute, un moment de déroute. Il y a ces barrières intérieures qui vous freinent. Moi, Les sensations et vécus négatifs, (*mettant les mains en offrande*) j'ai choisi de les affronter avec philosophie et de les considérer comme des aberrations. Je me démène à parler d'écriture parce c'est un moyen simple pour se retrouver avec sa vie. Bien sûr, en principe on la connaît sa vie. Mais elle peut encore nous donner une claque ou nous transcender. (*Se levant et passant devant la table*)

A part maman, Le téléphone ne sonnera pas de la soirée

(*Haussant les épaules*) Qui pourrait m'appeler ? Bien

sur, j'ai une amie, oui, oui une amie secrète : l'é-cri-tu-re. (*Silence,*

*quelques pas puis*) Je retrouve l'écriture avec une fébrilité

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

gourmande. Je n'aime pas trop les influences. Je suis un artisan.  
J'aime les difficultés de la création jusqu'à prendre de sacrées doses  
d'aspirine. Mais j'aime ce genre de nausées. Quand j'écris, je n'ai pas  
de retenue. Je n'aime pas ceux qui copient. Je n'aime pas ceux qui  
plagient. Je n'aime pas ceux qui trichent. Moi, Je vais écrire pour  
oublier, écrire pour m'accrocher aux jours qui passent et fuient.  
Certains vont s'enivrer. (*Mimant de trinquer*) Moi je vais trinquer à  
l'arrivée des souvenirs. La solitude permet tous les excès, toutes les  
tentations, toutes les ivresses. Il y a la face que l'on montre. Votre  
solitude, difficile de la planquer. Mais à l'intérieur de vous, sous le  
voile pudique et secret de votre âme, de votre cœur, ce mélange de  
rêves, d'angoisses, d'illusions, en creusant vous allez découvrir les  
mots justes qui permettent de reconstituer le puzzle de votre vie.. Si  
vous ne voulez rien dévoiler, à personne, (*dans l'idéal un tour  
complet sur vous même et..*) Alors délivrez-vous de ce qui vous  
enserme. Ecrivez pour vous sentir libres ! L'écriture, témoignage ou  
exutoire, dérivatif ? Croyez-moi, l'écriture est une belle expérience.  
(*montrant le public et lui*)

Vous et moi, Nous nous ressemblons,.. Nous avons notre lot de  
ruptures. La passion, la désillusion, un curieux duo mais au fond, une  
banale dualité. (*il marche en secouant la tête pensif..*)

Musique Oui, passions, conflits, confiance, trahisons allant même  
quelquefois jusqu'à la violence. (*S'arrêtant*) A vrai dire, le monde  
tourne depuis la nuit des temps avec les mêmes comportements.  
Autant le monde est vaste, autant la palette de comportements est  
décharnée. On a le spectacle de la nature humaine autour de la  
sincérité, de la loyauté, de l'hypocrisie, du mensonge, de la jalousie.  
(*Silence*) Vous rencontrez des personnes avenantes, spontanées,  
également les faux culs, les surnois. Je vois, vous en connaissez  
aussi. On rencontre toujours les mêmes personnes. Il n'y a pas de  
rencontre du 3<sup>ème</sup> type. C'est pourquoi l'amitié est facile à nouer. On  
se reconnaît. On en passe du temps avec ses amis. (*Retourne vers la  
table sur le coté*) On a besoin d'un conseil, de soutien. Il y a de la  
rupture dans l'air. Va-t-on rejoindre le bataillon des divorcés, se

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

retrouver seul demain ? Vous révélez votre problème qui sera amplifié, déformé, colporté par d'autres amis, (*tapant le manuscrit du doigt*) tandis que les mots gravés sur la feuille sont à vous, ces mots vous ressemblent. La face cachée des êtres humains, un jour ou l'autre, se dévoile, souvent d'ailleurs lorsque le gros temps vient. On a tous notre dose de trahisons, de désillusions. Pourquoi nos amis nous trahissent, pourquoi se détournent-ils de nous ? Pourquoi l'amitié est-elle touchée par cette espèce de démente ? Soudain certaines personnes salissent, abîment ce qui est beau. La complicité, l'entente, tout se déchire. Pourquoi ? Il n'y a pas de réponse, sinon que la nature humaine est soumise à tant d'aberrations, une sorte de folie qui fait que certains viscéralement ont besoin de casser, de briser, de couper les liens. Peut-être pour se rassurer, peut être tout simplement par peur de la contagion des ennuis... Qui sait ?? (*Marche jusque vers le fauteuil*) Reconnaissons aussi que Parfois il nous arrive d'oublier certaines personnes, parce que la vie a un rythme effréné, les soucis, le tourbillon du quotidien. Nous oublions ceux qui nous aiment, qui attendent un coup de fil, un signe. (*Il s'assied dans le fauteuil*) Je ne sais pas si j'ai du talent. Je raconte ma vie, mes expériences, sans pudeur. Dans les mots, on peut tout balancer, sa colère, son amertume, ses déceptions, ses espoirs. Après on se sent bien. (*Forte inspiration*) Je suis heureux car ma colère est imprimée, moulée dans les mots. J'écris parce que j'ai accepté, comme tant de gens, certaines situations. (*Silence*) A t'on vraiment le choix ? Toute la question est là. (*Se levant et marchant*) Considérons le monde du travail. Subir, signifie parfois garder sa place. Objecter, c'est peut-être perdre sa place. A ce propos, tant de gens ne sont pas à leur place. Voilà pourquoi la société connaît un tel désordre ! Les incompetents, souvent grâce à leur entreegent nauséabond, prennent la place des compétents. Les chevronnés expérimentés mais qui parlent vrai,, on essaie de s'en débarrasser, parce qu'ils gênent les incapables parés de pouvoir. Pour garder sa place, il faut du cran, du courage, ou de la couardise servile ? Quand j'écris, je pense être à ma place. Dans mon histoire, je pense et j'évoque un monde professionnel de

La Tentation d'Ecrire 2011 Texte de Didier CELISET

Réécriture théâtrale et mise en scène Denis Cressens

membre SACD 185779 51 et EAT écrivain associé du théâtre

---

**Pour avoir la suite de ce texte,**  
contactez-moi : deniscres@gmail.com

*<https://denis-cressens.fr/>*

---